Repères

L'éducation en Bulgarie

Pierre-Louis Gauthier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/1973>

DOI : 10.4000/ries.1973

ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2003

Pagination : 101-105

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Pierre-Louis Gauthier, « L'éducation en Bulgarie », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 32 | avril 2003, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 05 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ries/1973> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.1973>

Ce document a été généré automatiquement le 5 juillet 2021.

© Tous droits réservés

Repères

L'éducation en Bulgarie

Pierre-Louis Gauthier

- 1 Depuis 1989, l'effondrement des régimes communistes continue de propager au sein des pays d'Europe centrale une onde de choc affectant, secteur après secteur, toutes les institutions, en particulier celles qui avaient pour rôle déjà ancien de transmettre les cultures nationales telle l'éducation. La Bulgarie n'échappe pas à cette évolution et à l'ébranlement de son système éducatif sur fond de contraintes économiques nouvelles et d'exigence démocratique.
- 2 Ce petit pays balkanique (voir tableau ci-dessous), connaît une évolution actuelle paradoxale. La chute de Todor Jivkov, le 10 novembre 1989, au pouvoir depuis 1956, et la proclamation d'une constitution démocratique (12 juillet 1991) avaient fait naître bien des espérances. Ces espérances ont vite cédé la place à la désillusion devant l'effondrement d'une économie devenue obsolète et la faillite de toute morale politique. Après une transition de dix années sans résultats majeurs, une nouvelle équipe gouvernementale au pouvoir depuis 2001, qui réunit un ancien tsar (Siméon Saxe-Cobourg-Gotha) comme Premier ministre et un ancien communiste (Gueorgui Parvanov) comme Président de la République, accélère le processus de réformes sous la pression des exigences extérieures. La reconstruction du système éducatif s'est rapidement trouvée parmi les priorités.

La Bulgarie et la France

Superficie : 110 912 km ²	France : 549 000 km ²
Population : 7 949 000 h*	France : 59 240 000 h *
Accroissement moyen/an : - 61 332 (- 0,7 %) *	France : 350 000 (+ 0,4 %) *
Densité absolue (h/km ²) : 71,7	France : 107
Capitale : Sofia : 1 200 000 h	Paris : 9 500 000 h
PIB total : milliard \$: 11,9 (2000)	France : 1342,2 (2000)
PIB par h : \$: 5 071	France : 22 897
Dépense publique éducation : 3,1 % PIB (1999)	France : 7,2 % (1999)

*ONU-World Population Prospects : the 2000 revision.

- 3 L'entrée au Conseil de l'Europe (mai 1992), les négociations ouvertes pour l'adhésion à l'Union européenne (février 2000), l'entrée dans l'espace Schengen (avril 2001), le prêt substantiel obtenu en décembre 2000 de la Banque mondiale pour l'éducation, ont fortement incité la Bulgarie à entreprendre la modernisation de sa structure éducative.
- 4 L'éducation en Bulgarie relève d'une ancienne et longue culture de l'écrit qu'on peut placer sous le signe tutélaire des frères Cyrille et Méthode, inventeurs de l'alphabet qui allait fonder au IX^e siècle la culture slave. Bien des vicissitudes, parmi lesquelles la subordination à l'empire ottoman, freinèrent l'évolution vers la spécificité bulgare jusqu'à la fin du XIX^e siècle. La création en 1888 de l'université d'État de Sofia, Saint Kliment Ohridski, la scolarisation obligatoire en langue bulgare jusqu'à l'âge de quatorze ans (1921) marquèrent cette évolution.
- 5 Comme dans toute société démocratique, le système éducatif bulgare se fonde sur un certain nombre de valeurs inscrites dans la constitution, mais qui, dans le contexte de l'histoire des Balkans, prennent toute leur signification :
 - la protection de l'enfance à l'égard de toute forme d'exploitation et de violence ;
 - le droit à l'éducation sans considération de sexe, de religion, d'appartenance ethnique ;
 - la considération des besoins du pays ;
 - la cohérence du système éducatif dans le cadre de la diversité et du pluralisme¹.

Un système éducatif à géométrie variable

- 6 Le système éducatif actuel est largement hérité du système mis en place à partir de 1946, sous le régime communiste. L'évolution actuelle peine à préfigurer ce que sera l'éducation bulgare du XXI^e siècle tant règne une grande confusion institutionnelle. L'ensemble est actuellement régi par la loi nationale sur l'éducation adoptée en 1991. Il est supervisé par le ministère de l'Éducation et de la Science (MES)² et par un corps d'inspecteurs régionaux. En fait dès l'ouverture vers de nouvelles formes d'économie, les initiatives locales n'ont pas manqué de fleurir à tous les niveaux. Leur contrôle en est devenu difficile.

Préscolaire

- 7 Le préscolaire est modérément développé avec une fréquentation de 51 % d'une tranche d'âge entre trois et cinq ans. Il est principalement le fait de crèches et de jardins d'enfants financés par les parents et les autorités locales. Les écoles publiques proprement dites sont en baisse notable depuis les années 90 (- 22 %). Cette baisse illustre l'affaissement démographique de la Bulgarie. Le pays compte le taux de natalité le plus faible de toute l'Europe (7,89 pour mille). À ce phénomène il faut ajouter une forte émigration, accentuée par la levée des visas dans l'Union européenne³. La baisse des effectifs retentit également dans le primaire et le secondaire.

Primaire

- 8 L'éducation primaire comprend deux blocs distincts : l'éducation élémentaire (classes 1 à 4 de six à dix ans) ; l'éducation pré-secondaire (classes 5 à 8 de onze à quatorze ans). L'âge de quatorze ans est resté la limite de l'obligation scolaire jusqu'en 1946 avant

d'être repoussée à 16 ans. Les programmes obligatoires de l'école primaire sont arrêtés par le MES et comprennent les matières suivantes : langue et littérature bulgares ; mathématiques ; histoire ; sciences naturelles ; musique ; éducation physique. Des options s'ajoutent à ce minimum, à raison d'une heure par jour, en langue étrangère (à partir de la 4^e classe), sports, enseignements artistiques. Les programmes optionnels dépendent du potentiel local et de la décision de chaque école. Les options sont souvent payantes.

- 9 L'enseignement professionnel prend racine dès la classe 6 du pré-secondaire (douze ans). Ce système à géométrie variable a pour effet de prévenir l'échec scolaire au niveau secondaire en orientant très tôt les élèves faibles vers la filière professionnelle.

Secondaire

- 10 L'éducation secondaire concerne les élèves au-delà de quatorze ans et se partage lui aussi en plusieurs blocs : l'enseignement secondaire général (classes 9 à 13 de quinze à dix-neuf ans) ; l'enseignement secondaire « orienté » avec classes spécialisées et enseignement renforcé, en particulier des langues étrangères (classes 8 à 13 de quatorze à dix-neuf ans) ; l'enseignement secondaire court (classes 9 à 11 de quinze à dix-sept ans).

L'enseignement spécial

- 11 L'enseignement renforcé s'adresse à environ 10 et 12 % d'une tranche d'âge. Le MES préconise les langues étrangères suivantes : anglais, français, allemand, italien, portugais, russe, espagnol. L'arabe et le japonais ne sont pas recommandés.

Enseignement professionnel et technique

- 12 L'enseignement professionnel et technique est constitué par des écoles techniques (classes 9 à 13) ; des écoles techniques avec enseignement intensif en langue étrangère (classes 8 à 13) ; des écoles professionnelles (classes 9 à 12). Les secteurs du bâtiment (trente-huit écoles) et de l'électronique (vingt-quatre écoles) dominent les champs professionnels, cependant que les mines et la métallurgie, domaines jadis choyés par le régime communiste, sont devenus très minoritaires (respectivement huit et cinq écoles). Dans ses relations avec les entreprises, l'enseignement professionnel et technique est resté fortement marqué par la culture du « plan » et se trouve en déphasage face à l'économie de marché. Les équipements en matériels techniques modernes restent très insuffisants, notamment en informatique. Le ministère redistribue actuellement dans les écoles professionnelles secondaires les ordinateurs rendus disponibles par la réorganisation technologique du ministère des finances. Ainsi, l'école secondaire professionnelle Vassil Levski de Sofia a reçu quarante machines en mars 2002.
- 13 Les taux de scolarisation restent satisfaisants, mais plafonnent depuis des années. Les chiffres font apparaître une forte déperdition scolaire d'un degré à l'autre : primaire : 96,3 % ; pré-secondaire : 77 % ; secondaire : 41,2 %⁴.
- 14 L'érosion des effectifs a facilité le maintien des taux d'encadrement mais entraîne également une baisse du nombre des enseignants. L'annonce de la suppression de

17 600 postes dans l'enseignement secondaire a provoqué en mai 2002 des grèves et des manifestations pendant trois jours.

- 15 Le système éducatif ne parvient toujours pas à s'adapter aux langues des minorités, nombreuses dans la population bulgare : turcophones (800 000), tsiganes (300 000), arméniens, juifs, valaques, tatares, grecs, russes. La minorité turcophone, particulièrement maltraitée sous le régime communiste⁵, et les Roms fournissent les gros bataillons des laissés pour compte du système éducatif et des 2 % d'analphabètes que compte le pays. Dans ces communautés, le taux de chômage, par manque de qualification, dépasse les 25 % et provoque une misère endémique⁶. La langue turque, maintenant reconnue comme « langue maternelle » et comme « option » d'enseignement, bénéficie d'un droit d'antenne radio et télévision.

L'enseignement supérieur

- 16 L'enseignement supérieur a été réorganisé par une loi d'État adoptée en 1995 et plusieurs fois amendée depuis (en 1999 notamment). Il est basé sur l'autonomie académique des 41 établissements du pays.
- 17 L'enseignement universitaire répond au schéma 4-5-8 correspondant à trois grades : *bachelor* (quatre ans), *mastaire* (cinq ans), trois années supplémentaires conduisant au grade de docteur. Dans l'enseignement professionnel supérieur, le grade de « spécialiste » s'obtient dans une filière séparée issue de l'enseignement technique et professionnel, après un cursus de trois années.
- 18 À partir de 1995, l'enseignement supérieur s'est rapidement développé avec une augmentation de 11 % des effectifs. Actuellement, le nombre d'étudiants plafonne à 220 000 et celui des enseignants à 40 000. La raison en est que la dégradation des conditions de vie des étudiants constitue un obstacle souvent insurmontable à la poursuite des études. Depuis 1999, le gouvernement tente de rééquilibrer les quotas entre les aides financières et l'éducation payante. Dans le même temps un *numerus clausus* a été établi concernant les études de médecine et d'économie, devenues pléthoriques en effectifs. En mars 2002, le ministre de l'Économie a lancé le projet « *Bulgarian Dream* » destiné à rapprocher les études en économie simultanément des entreprises de pointe bulgares et des *standards* internationaux. On peut s'interroger sur l'efficacité de ces mesures rapidement dépassées par la conjoncture économique.
- 19 En fait, on laisse les conseils d'établissements faire face par leurs propres moyens à la nouvelle économie en faisant appel au sponsoring, à la location de locaux, à l'implantation de petites entreprises sur le domaine universitaire, etc. Certains établissements se spécialisent dans un domaine précis, comme l'université de Plovdiv en matière de langues modernes (*New Modern Foreign Languages Centre*).
- 20 L'état du parc des bâtiments universitaires construits à une autre époque et laissés sans entretien, l'insuffisance du matériel informatique illustrent les carences de l'État en matière de financement de l'enseignement supérieur public.
- 21 En 1995 sont apparus les premiers établissements privés qui accueillent en 2002 un dixième des effectifs étudiants, notamment dans l'université privée, la « Nouvelle université bulgare ».
- 22 La formation des enseignants prend place dans plusieurs instituts à travers le pays et en particulier dans les universités de Sofia, Varna et Stara Zagora où se déroulent les

sessions de formation continue. La formation des enseignants reste très segmentée, à l'image même du système éducatif. Le MES tente actuellement de mettre un peu d'ordre dans cette formation à l'aide d'un « système pour la qualification des enseignants ».

- 23 L'orientation délibérée vers l'Europe occidentale, rompant avec la tradition historique d'une Bulgarie avant tout balkanique et attachée à l'alliance avec la Russie⁷, amène les universitaires à adhérer aux programmes européens de mobilité des étudiants et des enseignants. Ainsi, en avril 2002, des projets ont été signés avec des établissements espagnols dans le cadre des programmes Socrates II, Leonardo, Culture 2000, Youth. Des postes sont réservés pour les enseignants espagnols dans les universités de Sofia et de Veliko Turnovo jusqu'en 2004⁸.
- 24 On s'efforce d'harmoniser ces mesures pour une plus grande mobilité, conformes aux pratiques de l'Union européenne, avec des stratégies de lutte contre la fuite des cerveaux⁹.

Une culture du contrôle et de l'examen

- 25 À tous les niveaux de son déroulement, le cursus scolaire est régulièrement sanctionné par tout un appareil d'examens et de certification. Dès l'entrée dans le primaire, l'orientation et le choix des options opérés sur tests et après entretien oral, incombent au directeur de l'école. De cette orientation dépendent les options choisies ou imposées qui seront ajoutées à l'enseignement obligatoire. L'éducation primaire se termine à la fin de la 8^e classe par une certification de l'éducation de base qui fait apparaître les matières étudiées ainsi que les options (au moins huit matières).
- 26 Les examens de certification concernant le secondaire comportent principalement les examens écrits de la dernière année. Dans les classes spécialisées la matière « renforcée » compte majoritairement.
- 27 Le renforcement des contrôles et examens souvent laissés à l'appréciation des conseils locaux d'enseignants, de parents et d'employeurs, entraîne une augmentation des échecs scolaires en particulier dans le primaire et l'enseignement professionnel. Un centre national de l'évaluation, créé en 1994, produit maintenant des tests qui tendent à instaurer des formes de contrôle continu destinées à tempérer cette tendance, en particulier dans les domaines de la langue et littérature bulgares et des compétences professionnelles. Un accord a été entériné par les autorités ministérielles, les syndicats d'enseignants et les employeurs en février 2002.
- 28 La Bulgarie offre le cas d'école d'un pays aux moyens limités, s'efforçant de sortir d'un certain fatalisme en matière d'éducation. Quarante-cinq années de communisme ont laissé une empreinte profonde faite de résignation, de suivisme, de servitude. Se tourner maintenant vers le supposé dynamisme occidental, c'est, pour les enseignants bulgares, faire litière non seulement de ces inerties, mais encore d'une longue histoire et d'un attachement à la tradition slave et russe. C'est pourtant en eux-mêmes que les Bulgares pourront trouver l'énergie suffisante pour bâtir un système éducatif propre qui, tout en empruntant certaines caractéristiques des modèles européens, saura néanmoins préserver le meilleur de leur culture.

NOTES

1. *National Report on Curriculum Innovation* (draft) – ministère de l'Éducation et de la Science, Sofia - 15/02/2001.
 2. Le ministre de l'Éducation et de la Science est actuellement M. Vladimir Atanasov, ex-professeur de langue et littérature bulgares.
 3. Depuis 1989, 650 000 personnes ont émigré de Bulgarie.
 4. UNESCO - Bureau international de l'éducation – 1999.
 5. 1949-1951 : expulsion de 250 000 turcophones vers la Turquie. 1984 : bulgarisation forcée des musulmans bulgares (7 % de la population) dans le processus de « renaissance nationale » ; 1989 : émigration forcée de 340 000 Bulgares turcophones vers la Turquie.
 6. Révolte des Roms de la région de Stopilino en février 2002.
 7. La Bulgarie a rétabli le visa d'entrée pour les Russes.
 8. Informations complémentaires : www.nc.uni-sofia.bg.
 9. *Dialogue on Innovative Higher Education Strategies*, conférence internationale organisée par le MES en octobre 2002 à Sofia. Informations : a.vutsova@minedu.government.bg.
-

INDEX

Mots-clés : système éducatif

Index géographique : Bulgarie

AUTEUR

PIERRE-LOUIS GAUTHIER

Expert près la Commission européenne.